

HEMIPHOLIOTA HETEROCLITA (Fr.) Bon



AUTORITÉS

Fries, 1818, *Observationes mycologicae*, 2 : 223, *Agaricus heteroclitus*l.
Bon, 1986, *Documents mycologiques*, 65 : 52, *Hemipholiota heteroclita*

SYNONYMES

Dryophila heteroclita (Fr.) Kühner & Romagn..
Pholiota heteroclita (Fr.) Quél.

BIBLIOGRAPHIE

Bon & Roux, 2003, *Documents mycologiques*, 129 : 31 (*sn. Pholiota heteroclita*)
Dentin, 1938, *Bulletin de la Société mycologique de France*, 54-2 : Atlas LXXVIII (*sn. Pholiota heteroclita*)
Holec, 2001, *The genus Pholiota* : 162 (*sn. Pholiota heteroclita*)
Kühner & Romagnesi, 1953, *Flore analytique* : 327 (*sn. Dryophila heteroclita*)
Lange, 1935, *Flora Agaricina Danica*, 2 : 504 (*sn. Pholiota heteroclita*)
Moser, *Guida alla determinazione dei funghi*, 1: 317 (*sn. Pholiota heteroclita*)
Noordeloos, 1999, *Flora Agaricina Neerlandica*, 4 : 99 (*sn. Pholiota heteroclita*)
Noordeloos, 2011, *Strophariaceae s.l.* : 395

ICONOGRAPHIE

Dentin, 1938, Bulletin de la Société mycologique de France, 54-2 : Atlas LXXVIII (sn. *Pholiota heteroclita*)
Holec, 2001, The genus *Pholiota* : 164 (sn. *Pholiota heteroclita*)
Lange, 1935, Flora Agaricina Danica, 2 : 108 C (sn. *Pholiota heteroclita*)
Ludwig, Pilzkompendium : 1.1.C - 65.7.C (sn. *Pholiota heteroclita*)
Noordeloos, 2011, Strophariaceae s.l. : 610, 611

OBSERVATIONS

Espèce rare en Europe, parasite ou saprophyte sur arbres morts ou vivants, surtout sur bouleaux, mais également sur aulnes, saules, noisetiers, ...

Se distingue de *Hemipholiota populnea* par son chapeau jaune ocre orné d'écailles rousses et par son odeur caractéristique.

L'absence de chrysocystides est également un bon caractère de détermination.

DESCRIPTION

Chapeau de 3 à 10 cm de diamètre, hémisphérique puis convexe à plan convexe, parfois largement mamelonné, dur, compact, non hygrophane, faiblement visqueux par temps humide, non strié par transparence, jaune ocre pâle puis ocre, à reflets olivâtres, orné de petites squamules innées brunâtres ou rouilles, plus denses au disque.

Marge appendiculée au début par les restes du voile blanc.

Lames serrées, ventrues, adnées-émarginées, jaune pâle au début puis brunes et légèrement nuancées d'olivacé.

Arête concolore ou plus pâle.

Voile partiel sous forme d'un anneau floconneux ou d'une zone annulaire blanche, persistante.

Stipe cylindrique, robuste, ferme, blanc à jaune pâle, brun sombre à la base avec l'âge, fibrilleux sous la zone annulaire, prumineux au-dessus.

Chair épaisse, ferme, blanchâtre puis jaunâtre.

Saveur douce.

Odeur caractéristique, chimique ou acide, de raifort selon certains auteurs.

Habitat isolés ou groupés sur bois mort de feuillus, surtout sur bouleaux, mais également sur saules, aulnes...

Spores ellipsoïdales, lisses, à parois épaisses, sans pore germinatif, de 7-10 x 4-6 µ.

Sporée faiblement ocracée.

Basides tétrasporiques, bouclées.

Cheilocystides cylindroclavées.

Pleurocystides et chrysocystides absentes.

Epicutis constitué d'hyphes cylindriques incolores de 4 à 8 µ de large.

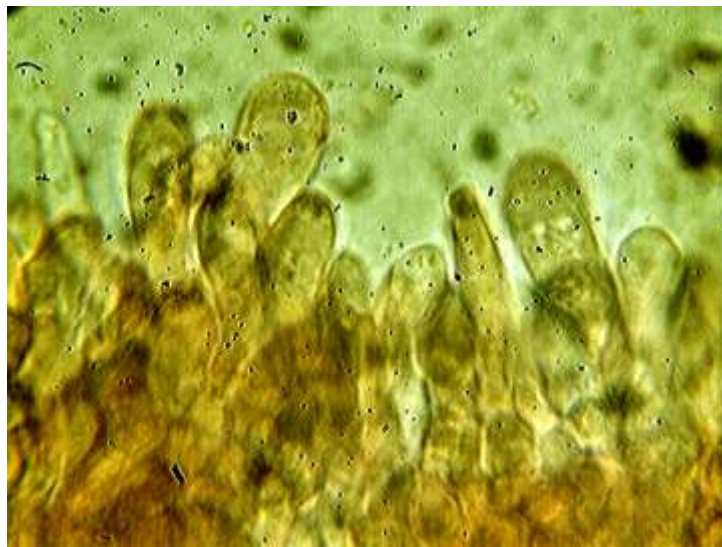
MICROSCOPIE (R.G.)



Spores x 400 (dans le congo)



Cheilocystides x 1000 (dans la phloxine)



Cheilocystides (dans le congo)